
**Le village berbère de Chenini (Sud-est tunisien) :
richesse d'un patrimoine fragilisé**

Hatem KHATALLI¹, Mongi SGHAIER², Frédéric SANDRON²

¹ Chercheur à l'Institut des Régions Arides de Médenine 4119 Tunisie. Laboratoire d'Économie et Sociétés Rurales. Mail : hatem.khatteli@gmail.com.

² Directeur de Recherche et chef de laboratoire d'économie et sociétés rurales à l'Institut des Régions Arides Médenine- 4119 Tunisie. Mail : sghaier.mon@gmail.com.

³ Directeur de Recherche à l'IRD, membre du CEPED.2 rue Joseph Wetzell Parc technologique universitaire 97495 Sainte Clotilde Cedex. Mail : frederic.sandron@ird.fr

ملخص

تتميز قرية شنني البربرية بثراء وتنوع تراثها المحلي، لكن رغم أهمية هذا الموروث فإن العديد من العقبات أثرت سلبا على خصوصية هذا التراث وأهميته في تحقيق تنمية محلية مستدامة.

يهدف هذا العمل إلى دراسة أهمية التراث المحلي بجهة شنني ومعالجة أهم المشاكل التي قد تؤثر على القيمة الثقافية لهذا الموروث في المستقبل.

ولتحقيق أهداف هذا العمل ارتكز المنهج المتبع على انجاز استمارات ميدانية لدراسة برامج عمل الأطراف الفاعلة في قرية شنني لحماية وتأمين الموروث. وقد أفضت هذه الدراسة إلى إبراز مدى ثراء الموروث الثقافي المحلي بمنطقة شنني وأهمية دوره في التنمية المحلية وتنميته الاقتصادي والاجتماعي، على أن تباين واختلاف برامج عمل أهم الأطراف الفاعلة في جهة شنني قد أثر سلبا على حماية وتأمين هذا الموروث المحلي.

RÉSUMÉ

En dépit de son potentiel patrimonial riche et diversifié, le village berbère de Chenini se trouve aujourd'hui face à des menaces inquiétantes qui risquent d'endommager la valeur culturelle et le développement local durable.

Le présent travail a pour objectif d'étudier l'importance du patrimoine local existant dans la région et d'identifier les différentes menaces qui risquent d'endommager sa valeur culturelle. L'approche méthodologique repose sur l'analyse de jeux d'acteurs et la performance du tissu institutionnel local.

L'étude a pu montrer que la divergence des objectifs des différents acteurs intervenants dans le village de Chenini a influencé le processus de patrimonialisation et la valorisation des ressources locales.

Mots clefs : Patrimoine local, acteurs publics, acteurs privés, menaces, jeux d'acteurs.

SUMMARY

Despite of the rich and diversified heritage of the berber village of Chenini (south east of Tunisia), this latter knows today great problems which may damage the cultural value and the local sustainable development.

The present work studies the importance of the local heritage and identifies the different threats that may damage its cultural value. The methodological approach is based on the analysis of sets of actors, and the performance of the local institutions.

The study has been able to show that the divergence of objectives of the different actors in the village of Chenini has influenced the process of patrimonialisation and the exploitation of local resources.

Key words: *local heritage, public actors, private actors, threats, actor games.*

1-INTRODUCTION

Depuis son indépendance, la Tunisie a mis en œuvre plusieurs stratégies de développement dans les zones arides qui ont contribué à faire face à diverses contraintes climatiques et socio-économiques (désertification, émigration, chômage, etc.). Ces stratégies visaient à donner une impulsion aux activités économiques et en même temps gérer durablement les ressources naturelles. Elles ont tenté de répondre aux besoins socio-économiques de la population locale pour valoriser d'une manière appropriée les potentialités existantes.

La problématique générale dans le village de Chenini est marquée par la faiblesse du tissu économique qui est dominé par l'activité agricole. Ce secteur n'a pas abouti à l'établissement d'une dynamique économique à l'échelle locale. Le marché de l'emploi reste caractérisé par un déséquilibre permanent entre l'offre et la demande. Par ailleurs les emplois offerts dans la région sont généralement des emplois

occasionnels et saisonniers, d'où l'exode et l'émigration, notamment des jeunes.

Dans une telle zone qui souffre de plusieurs contraintes, la population locale est forcée à développer une dynamique pour innover et mobiliser les ressources locales valorisables. « *Elles sont même mieux placées que les zones « favorables » pour inventer et mobiliser. Nous faisons, pour notre part, l'hypothèse que les zones difficiles sont plus à même de pratiquer le développement territorial car elles sont dans l'obligation de se mobiliser et donc de valoriser le « capital social » et la gouvernance territoriale.* » (Campagne et Pecqueur, 2009).

Conscients de l'importance des ressources locales dans la région de Chenini, plusieurs acteurs publics et privés ont réagi pour la conservation de ces ressources, le rôle des acteurs au niveau des différentes étapes du processus de patrimonialisation est indispensable pour mener une politique

cohérente et efficace, selon (Di Méo, 2007 : 12) « *il n'existe pas de processus de patrimonialisation sans acteurs collectifs (actants) ou individuels. Inversement, ceux-ci ne peuvent rien, ou presque, sans un minimum d'idéologie ambiante, favorable à l'intervention patrimoniale. Au total, le processus patrimonial résulte de l'interaction dynamique et dialectique d'acteurs et de contextes* ».

1.1-Localisation géographique et aperçu historique de la région de Chenini

La région de Chenini, est une région montagneuse, située dans le sud-est de la Tunisie à 18 Km de la ville de Tataouine. Administrativement, elle fait partie de la délégation de Tataouine Sud, elle est divisée en deux « Imadas¹ » (ancien et nouveau village). La région couvre une superficie de 46 606 ha, comportant 12 quartiers toponymiques comme le montre la figure 1.

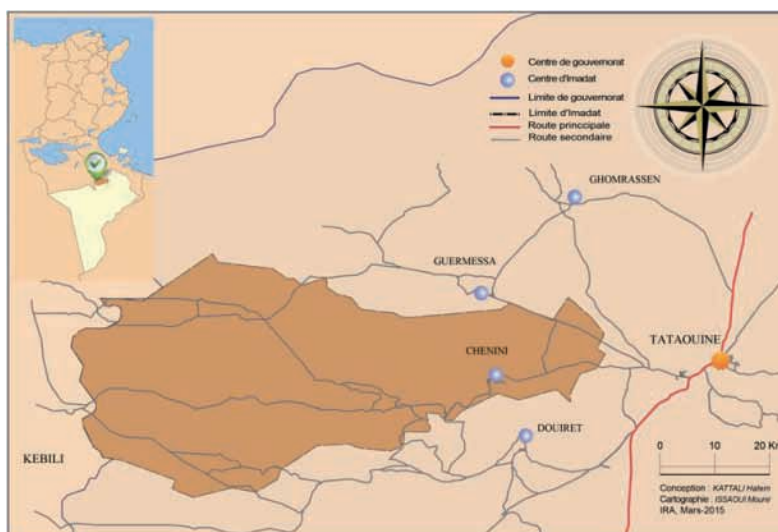


Figure 1. Localisation géographique de la région de Chenini

1 L'imada est la plus petite division de découpage administratif du territoire Tunisien, elle est assimilée à un secteur. L'imada est dirigée par un responsable appelé Omda.

La population qui réside dans le village de Chenini, est berbère « Zénètes ² » (Louis, 1975 : 3). Les berbères qui forment la population autochtone de la région, étaient présents dans cette région avant l'arrivée des Arabes à la fin du VII^{ème} siècle. Les berbères sont considérés comme étant les premiers habitants de la Tunisie et de l'Afrique du Nord en général. Ils se désignaient sous le nom « Amazigh » (hommes libres) (Zaied, 1992 : 57).

Dans le but de se protéger de l'attaque perpétrée par les tribus environnantes à travers les âges, la population locale de la région de Chenini s'est installée dans les montagnes pour organiser et construire un nouveau genre d'habitation spécifique et symbolique pour assurer leur sécurité face aux envahisseurs appelé citadelle « Kalâa : grenier fortifié », ce type d'habitation étant reconnu au Maroc sous le nom d'« Agadir ». Andrés Louis, 1975 dans son livre intitulé « Tunisie du Sud. Ksars et villages de crêtes », a montré que les invasions de la tribu de « Banu Hilal³ » en 1051 était la cause principale qui a poussé la population locale pour

abandonner leurs terres situées dans la plaine de « Djéffara⁴ » et s'installer au sommet de la montagne. Il s'agit d'une période d'insécurité au Moyen Age qui a caractérisé non seulement le Sud-est tunisien mais tout le territoire nord africain. D'autres recherches ont nuancé cette idée pour avancer que le besoin économique était le motif principal pour que cette population trouve sa sécurité alimentaire en s'installant au sommet de la montagne face à un climat aride très contraignant (Laroussi, 2010 : 34).

2. OUTILS MÉTHODOLOGIQUES

Notre objectif dans cette recherche est d'une part de montrer l'importance du patrimoine matériel bâti dans le village de Chenini, aussi les risques et les menaces qui risquent d'endommager cette richesse et d'autre part d'appréhender le lien entre « valorisation » et « processus de patrimonialisation-territorialisation ». Le village de Chenini qui dispose d'une richesse très intéressante en ressources locales mais peu valorisées, n'a pas réussi à activer le processus de patrimonialisation-territorialisation. D'après (Gravari-Barbas, 2003 : 54) « *Patrimonialiser un élément permet d'enraciner celui-ci à un espace, et par cet intermédiaire de s'approprier l'espace dans lequel il se trouve, d'opérer une territorialisation. Le patrimoine est ainsi produit de manière à servir de bouclier: il constitue une "valeur sûre" sur laquelle peuvent*

2 Les Zénètes (en amazigh : Lzenaten) également appelés Zenata, ils forment l'une des trois grands groupes amazighs. Les Zénètes sont les fondateurs de plusieurs États amazighs, en Afrique du Nord (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Z%C3%A9n%C3%A8tes>).

3 C'est une tribu arabe qui émigra vers l'Afrique du Nord au XI siècle. Le Khalife des Fatimides Al-Mustansir Billah autorise ces tribus à envahir l'Afrique septentrionale pour à la fois s'en débarrasser et pour qu'elles ravagent des lieux qu'ils ne peuvent plus contrôler suite à l'insurrection des Zirides.

4 Zone de transition entre le désert et la steppe côtière, elle est encadrée à l'ouest par le Djebel Dahar et les dunes du Grand Erg Oriental et au sud par le Djebel Nafusah et le plateau désertique d'El Hamadah Al Hamra.

se construire d'autres revendications, y compris territoriales ».

La patrimonialisation qui est définie comme une action qui vise la conservation et la mise en valeur des ressources locales, va mobiliser un ensemble d'acteurs à l'échelle nationale, régionale et locale voir internationale. Ces acteurs qui seront le principal animateur de ce processus de patrimonialisation, vont influencer d'une façon directe ou indirecte le succès ou l'échec de l'action de mise en valeur de ce patrimoine, notamment leurs convergences ou divergences tout au long du processus. (Vernières, 2011 : 13) a expliqué le rôle des acteurs dans le processus de patrimonialisation comme suit : *« Dès lors, pour qu'un processus de patrimonialisation soit favorable au développement, il est fondamental que l'action de tous les groupes se coordonnent et que des arbitrages soient rendus entre leurs intérêts divergents. C'est là, essentiellement, le rôle des pouvoirs publics. De ce fait, le contexte politique et administratif joue un rôle décisif dans les processus de patrimonialisation ».*

Notre investigation de terrain était conçue moyennant deux types d'enquêtes : une enquête destinée aux acteurs publics et privés intervenant sur le patrimoine local et une enquête destinée à la population locale.

Les deux questionnaires ont été élaborés en relation avec les objectifs de la recherche et les caractéristiques de la zone. Le premier questionnaire, destiné aux acteurs publics et privés, a analysé la nature d'intervention

des acteurs, leurs moyens d'actions et leurs finalités au niveau des enjeux stratégiques. Il s'agit donc de déceler les convergences et les divergences des acteurs vis-à-vis des objectifs associés à l'action de patrimonialisation des ressources locales identifiées. Une réflexion sur la notion de patrimoine et sa perception par la population est centrale dans ce travail. Un deuxième questionnaire d'enquête destiné à la population a servi pour l'identification de la nature de ce patrimoine, son état (menaces et contraintes), son ampleur symbolique en tant qu'identité socioculturelle, suggestions et recommandations pour la préservation de ce site patrimonial.

Ce travail s'est également appuyé sur la méthode MACTOR pour analyser les jeux d'acteurs quant aux menaces touchant le patrimoine local et au processus de conservation.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

3.1. Identification du patrimoine matériel bâti dans le village de Chenini

La spécificité du territoire, ainsi que les conditions économiques, sociales et politiques ont conditionné le développement d'un savoir-faire tout au long de l'histoire par la population pour s'adapter à un environnement contraignant et fragile. Ceci a permis de tirer profit malgré la faiblesse des ressources du milieu et à faire usage de matériaux et de techniques de construction parfaitement maîtrisées et adaptées. Selon (Landel et al, 2009), *« L'analyse des objets patrimoniaux fait ressortir des éléments majeurs pouvant favoriser une contribution à la*

construction d'une identité autour de produits, de savoir-faire, de paysages et d'éléments bâtis ».

Le patrimoine identifié dans la région montre bien la volonté de l'homme au niveau de l'aménagement d'un territoire pour répondre à ces impératifs de subsistance, de sécurité et de mobilité et d'existence.

Le patrimoine matériel bâti identifié dans la région, représente l'élément essentiel de l'identité propre de ce territoire. En effet, la présence de différents sites dans cette région, symbolisent l'histoire de cette population et donnent un sens et une authenticité à cet espace. Pour (Compagne et Pecqueur, 2014 : 173) « *Le territoire apparaît comme une entité active qui puise son potentiel de développement dans ses ressources locales, entendues au sens large, c'est-à-dire avec ses activités, ses acteurs, ses réseaux* ».

3.1.1. Le ksar de la région de Chenini

Les *ksour* dans la région du Sud-est tunisien existaient depuis plusieurs siècles, comme par exemple au Maroc, en Algérie et en Libye. Leur localisation géographique est spécifique aux franges semi-arides du Sahara maghrébin (Popp et al, 2010 : 20).

Les *ksour* (pluriel du *ksar*), dans cette région étaient des éléments spécifiques surtout pendant l'époque nomade ou le système de production agricole était aléatoire face à une aridité climatique très contraignante. Le *ksar* comme un moyen de stockage devient une nécessité pour assurer la sécurité alimentaire de la population, c'est un lieu d'ensilage par excellence.

L'architecture développée par la population pour la construction du *ksar*, nécessite peu de matériaux. Les pierres, le gypse, l'argile et le bois de palmier sont les principaux matériaux qui ont été utilisés pour la construction de cet édifice original et typique, « l'usage des matériaux de construction d'origine locale représente une réponse parfaite aux conditions géologiques » (Popp et al, 2010 : 35). A cause d'un manque de moyens de transport, le *ksar* était bâti à partir des matériaux trouvés dans la région, profitant ainsi de la prépondérance de la pierre dans la montagne, le gypse extrait des gisements très nombreux qui sera porté ensuite dans des fours à chaux creusés dans le sol pour transformation.



Figure 2. Photo de Ksar dans le village de Chenini (Nos photos, 2014)

3.1.2. Habitat troglodyte

La région du Sud-est tunisien est un territoire très riche d'habitations troglodytes. Ce type de construction constitue une adaptation parfaite à la nature de cette région aussi bien aux formes de relief qu'au climat.

Les populations de ces régions ont un mode de vie très spécifique imposé par un climat aride très difficile. Ils ont trouvé dans ce genre d'habitation la sécurité, pour se mettre à l'abri des envahisseurs et de la chaleur excessive en été et du froid en hiver.

Dans le village de Chenini, l'habitation troglodyte est spécifique à l'encontre des autres constructions, elle est organisée horizontalement sous forme de trois étages. Devant chaque étage il y a une ruelle étroite (piste circulaire) qui permet à la population de descendre au piedmont de la montagne, ou pour monter jusqu'à atteindre le monument du *ksar* situé au piéton. Tout déplacement

au niveau de ces ruelles, se fait à pied ou à dos d'ânes.

Pour la construction de ce type d'habitation, la population locale a profité de l'alternance des couches tendres et des couches dures dans la montagne. La couche dure en haut sera utilisée comme un plafond et l'autre formera la surface de la grotte, « le village se développe peu à peu en amphithéâtre sur les deux reliefs... » (Louis, 1979 : 46). La construction de ce type d'habitation nécessite une main d'œuvre spécialisée appelée « Elhaffar ⁵ ». Actuellement, face au développement des nouvelles habitations modernes avec des nouveaux matériaux de construction qui sont moins coûteux, ce métier traditionnel risque de disparaître de la région.

Devant chaque grotte il y a une clôture. Cette clôture est construite, en profitant des roches qui ont été creusées au moment d'aménagement de cette habitation. Le plafond de cette cour est aménagé par le bois de palmier, ensuite

5 C'est un artisan spécialisé pour la construction d'habitation troglodyte

subdivisé en plusieurs pièces : cuisine, toilette, etc.



Figure 3. Photo des habitations troglodytes dans le village de Chenini (Nos photos, 2014)

3.1.3. Huileries souterraines traditionnelles

L'existence des huileries traditionnelles témoigne l'ancrage de cette culture dans l'histoire et nous donne une aperçue sur les compositions de la vie au niveau de la région. L'huilerie traditionnelle dans ce village à part son rôle économique, elle joue un rôle social très important. Ces huileries sont construites pour répondre aux impératifs d'existence. Actuellement, malgré le développement des huileries modernes et plus performantes, la majorité des habitants préfèrent déposer leurs récoltes à ces huileries traditionnelles. Ces huileries reflètent l'attache identitaire solide de la population à son territoire et à son savoir faire local développé durant toute l'histoire. C'est un lieu qui reflète la cohésion sociale par excellence. En effet, pour la construction d'une

huilerie, toute la population se réuni pour participer à ce travail et chacun de ces habitants prévoit la valeur de son apport. L'huilerie constitue aussi un lieu de rencontre de la population durant la saison de récolte pour discuter des préoccupations économiques, sociales et mêmes politiques. La construction des huileries traditionnelles dans le village de Chenini, nécessite peu des matériaux qui sont très simples et produits à l'échelle locale. Le bois (tronc de palmier) qui sert comme un bras de presse, des pierres creusées de la montagne qui seront ensuite taillées par un spécialiste et les utiliser comme une meule et un cuve de broyage, tout le travail se fait au niveau local.

Actuellement, trois huileries traditionnelles sont fonctionnelles et deux autres sont abandonnées dans le village.



Figure 4. Photo d'une huilerie traditionnelle à traction animale (Nos photos, 2014)

La construction des huileries traditionnelles dans le village de Chenini, nécessite peu des matériaux qui sont très simples et produits à l'échelle locale.

3.2. Jeux d'acteurs et impacts sur le processus de patrimonialisation

3.2.1. Identification des différents acteurs et leurs objectifs

Le processus de patrimonialisation dans le village de Chenini a mobilisé un ensemble d'acteurs privés ou publics.

La divergence des objectifs de différents acteurs intervenants dans le village de Chenini a influencé ce processus. La diversité des acteurs régionaux et locaux qui sont installés à différents échelons a influencé sensiblement la réussite du processus de patrimonialisation (tableau 1).

Tableau 1. Liste des acteurs et leurs objectifs

	Acteur	Abréviation	Objectif
1	Institut national du patrimoine (Bureau régional dans le gouvernorat de Tataouine (responsable : inspecteur régional)	INP	Conservation du patrimoine local
2	Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle	AMVPPC	Conservation du patrimoine local
2	Commissariat Régional de la Culture	CRC	Promouvoir le patrimoine local
	Délégation Régional de l'Artisanat	DRA	Promotion du patrimoine immatériel
3	Office de Développement du Sud (Direction Régionale de Développement)	ODS/DRD	Elaboration des plans régionaux de développement
4	Banque Tunisienne de Solidarité Agence Tataouine	BTS	Encourager les initiatives locales pour investir aux activités liées au patrimoine
5	Conseil Régional du Gouvernorat de Tataouine	CRG	Elaboration des plans d'aménagement du territoire
6	Direction Régionale de l'Equipeement et de l'Habitat	DREH	Développement infrastructure
7	Commissariat Régional de Tourisme Tataouine	CRTT	Exploitation et valorisation de patrimoine pour le développement du tourisme culturel
8	Commissariat Régional de Développement Agricole Tataouine	CRDA	Conservation et valorisation du patrimoine naturel
9	Institut des Régions Arides Tataouine	IRA	Actions de recherche pour la valorisation de tout le patrimoine
10	Agence des Promotions des Investissements Agricoles Tataouine	APIA	Promotion des investissements portant sur le patrimoine naturel
11	Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux District Tataouine	SONEDE	Développement infrastructure
12	Société Tunisienne d'Electricité et de Gaz District Tataouine	STEG	Développement infrastructure
13	Agence Tunisie Télécom Tataouine	ATT	Développement infrastructure
14	Associations de Sauvegarde du Patrimoine <ul style="list-style-type: none"> • Association de développement et solidarité Chenini Tataouine • Association de développement économique et promotion touristique au Sud Tunisien 	ADSCT ADEPTST	Sensibiliser la population locale à l'importance du patrimoine Promouvoir la restauration et la réhabilitation des sites patrimoniaux
15	Fédération Régionale des Agences de Voyage	FRAV	Exploitation du patrimoine
16	Fédération Tunisienne de L'hôtellerie	FTH	Exploitation du patrimoine

Source : Nos enquêtes, 2014

3.2.2. Rôles des acteurs et menaces du patrimoine local

L'étude a montré que l'action de conservation et de valorisation des ressources locales a été entravée par des facteurs internes et externes au niveau de la région, donc la réussite d'un processus de patrimonialisation variera fortement en fonction de ces facteurs, selon (Vernières, 2011 : 12), *« la reconnaissance d'un patrimoine est le résultat d'un compromis entre acteurs tout autant que le produit d'une politique qui peut être imposée par le haut »*.

Les faiblesses d'ordre interne au niveau du village de Chenini ont relevé surtout une implication modeste de la population locale, aussi des émigrés pour l'action de conservation et de mise en valeur du patrimoine local. L'insuffisance des actions de sensibilisation et de communication entre les acteurs publics et privés a abouti à un manque de conscience de l'intérêt de ce patrimoine qui risque de s'aggraver avec le temps.

La structure foncière des différents sites identifiés dans le village de Chenini a entravé aussi, la mise en place d'une politique cohérente et efficace pour la conservation et la gestion du patrimoine local. Un nombre important des propriétaires des sites, ne sont pas résidents dans le village, aussi ils ne sont pas impliqués dans les actions de restauration et la mise en valeur de leurs édifices. Les projets des investissements touristiques dans le village de Chenini, n'ont pas respecté dans leur construction et restauration l'architecture originelle. Ces actes sont allés jusqu'à la dénaturation totale de ces monuments et

l'utilisation de matériaux non conformes à la nature de ces sites archéologiques.

L'organisation du cadre institutionnel relève aussi de défaillances très importantes surtout au niveau de centralisation du pouvoir. Ce découpage administratif constitue une contrainte majeure pour la conservation du patrimoine.

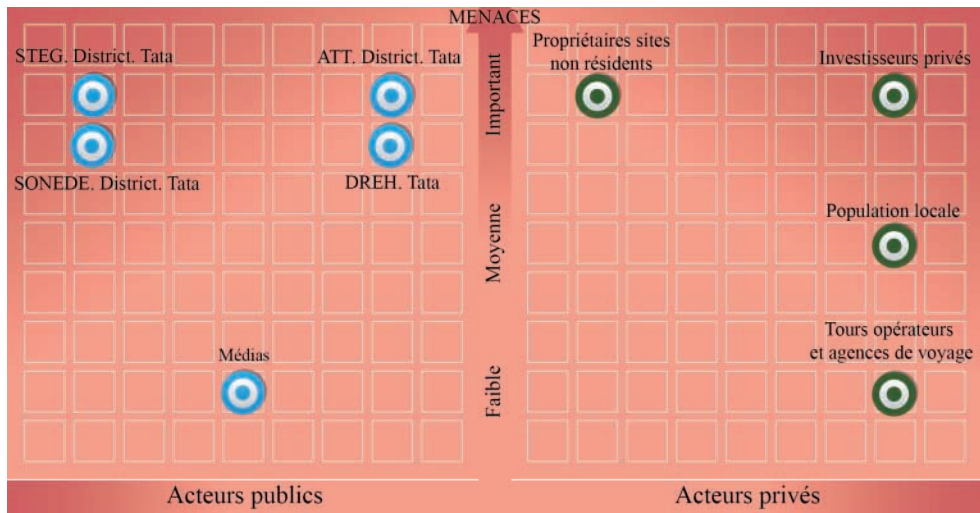


Figure 5. Positionnement des acteurs (menaces)

Source : *Propre élaboration*

La cartographie d'acteurs du territoire de Chenini, décrite par la figure 5, a permis d'identifier l'implication des acteurs publics et privés aux menaces qui comportent un risque sur la valeur

culturelle et l'intégrité physique du patrimoine local (tableau 2).

Tableau 2. Implication des acteurs aux menaces touchant le patrimoine local

Désignation acteur	Nature de menace	Patrimoine Matériel bâti	
		Cause	Effets/Impacts
Acteurs publics	Démolition de certains sites archéologiques ; Aménagement de territoire mal organisé.	Insuffisance du budget alloué pour le financement de l'entretien et la restauration du patrimoine ;	Risque de perdre certains sites intéressants ;
		Insuffisance des actions de contrôle au niveau des investissements réalisés par différents acteurs ;	Mise en cause l'action de conservation et de patrimonialisation.
		Défaillance du cadre juridique pour la protection de différents sites.	
Acteurs privés	Investissements mal organisés ; Défiguration des sites patrimoniaux dans la région ; Abondance des différents sites par la population (exode rurale, émigration).	Manque d'une conscience de l'importance du patrimoine local par la population ;	Risque de perdre certains sites intéressants ;
		Absence des actions de contrôle au niveau des investissements ;	Mise en cause de l'action de conservation et de mise en valeur de patrimoine local.
		Problèmes fonciers au niveau du patrimoine bâti.	

Source : *Nos enquêtes 2014*

Par exemple pour les acteurs publics, les investissements réalisés dans le territoire n'étaient pas bien étudiés, en tenant compte de la spécificité du village et la nature de patrimoine existant qui est sensible à toute intervention mal organisée. L'habitat troglodyte dans le village de Chenini, organisé horizontalement sous forme de trois étages, risque d'être menacé au cours des prochaines années. La mise en place d'un réseau pour la distribution d'eau potable à cette population, sans installation d'un système spécifique pour l'évacuation des eaux usées, constitue un risque majeur pour la conservation de ce type d'habitation.

Le développement aussi d'un réseau d'électricité et de télécommunication dans le village a déformé le charme architectural du patrimoine matériel bâti. Certes, le développement de l'infrastructure au niveau de ce territoire

a amélioré les conditions de vie de la population par la disponibilité de différents services, mais aussi elle a remis en cause le processus de « patrimonialisation-territorialisation ».

Les investisseurs privés et la population locale sont impliqués aussi dans les menaces touchant le patrimoine local. L'introduction de nouveaux matériaux de construction non conformes à la nature de ces sites patrimoniaux, a eu des impacts négatifs sur la conservation du patrimoine dans le village de Chenini (figure 6). L'un des éléments critiques de l'étude consiste à permettre la restauration d'un bâtiment traditionnel avec une intervention judicieuse sur son architecture, sa typologie et ses matériaux de construction, tout en en faisant une habitation confortable, répondant aux besoins modernes de ses habitants.



Figure 6. Photo d'une nouvelle maison construite (Nos photos, 2014)

Le marketing territorial dans le village de Chenini, constitue aussi une contrainte. Par exemple le positionnement de l'acteur « Média », pour la diffusion et la valorisation du potentiel patrimonial reste très faible. Le marketing territorial, comme outil du développement local, peut apporter dans l'avenir à ce territoire une possibilité de diffuser son potentiel

patrimonial et son intégration dans la vie contemporaine.

La diffusion plus large des ressources patrimoniales rend possible un développement plus équilibré dans le village et permet à ce territoire de s'identifier dans le mouvement de concurrence qui l'oppose pour attirer et retenir des activités.

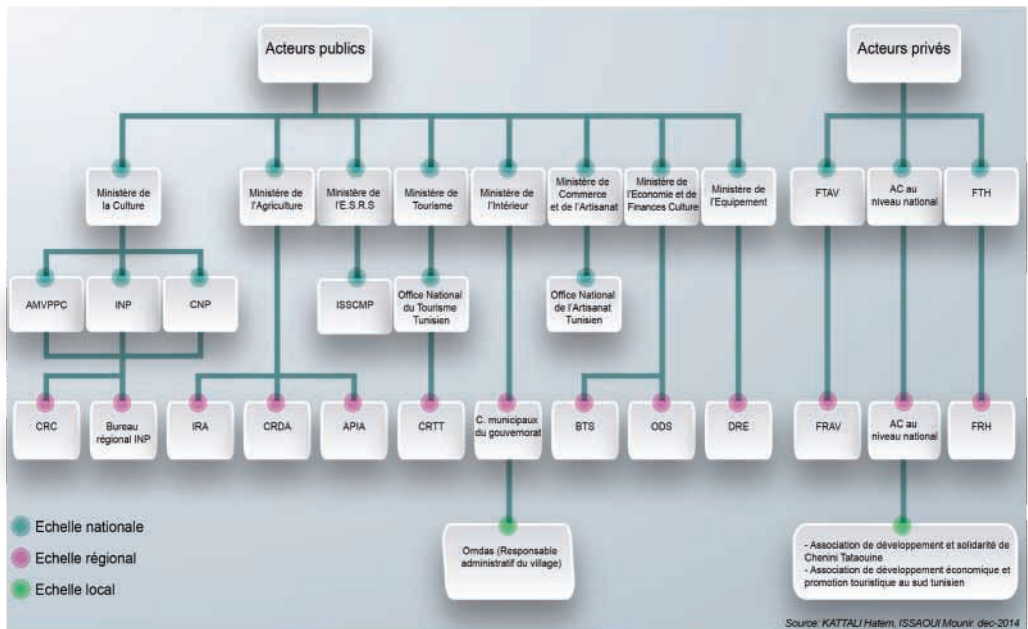


Figure 6. Structure des institutions se rattachant au patrimoine à l'échelle nationale, régionale et local

L'organigramme, qui décrit l'organisation du cadre institutionnel à l'échelle nationale, régionale et locale du patrimoine en Tunisie, illustré par la figure 6, révèle la hiérarchisation des différentes institutions qui s'occupent du patrimoine aux échelles nationale, régionale et locale. Le pouvoir central représenté au niveau de ces institutions est délégué aux administrations régionales en termes d'actions et exécutions pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine.

Cet organigramme, relève de défaillances très importantes surtout au niveau de centralisation du pouvoir. Le village de Chenini qui dispose d'un potentiel patrimonial diversifié et important, est un exemple phare en termes des faiblesses du cadre institutionnel. L'absence des acteurs publics au niveau local (figure 7) chargés des actions de suivi et de conservation, absence de coordination et la non effectivité de l'approche participative avec les acteurs non institutionnels, constituent des problèmes majeurs au niveau de processus du patrimonialisation.

La défaillance du cadre institutionnel en Tunisie, était une cause principale de la révolution Tunisienne en 14/01/2011. La centralisation du pouvoir au niveau national, ne permet pas la prise en compte des spécificités de chaque région et ne facilite pas le rapprochement des administrés à l'administration. Par ailleurs, elle implique une bureaucratie excessive qui réduit l'efficacité de l'administration. La décentralisation est restée un simple discours du pouvoir politique. Les citoyens étaient

conscients du caractère simplement nominal et formel du discours sur la décentralisation. C'est ainsi qu'ils ont dirigé leur colère les premiers jours de la révolution contre les représentants de l'État au niveau régional et local. Les manifestants ont inauguré plusieurs slogans attachés à cette problématique, par exemple «démocratie, disparité régionale, décentralisation du pouvoir, etc.).

Face à ce problème majeur, la nouvelle constitution tunisienne, adoptée le 26 janvier 2014 et entrée en vigueur le 10 février 2014, consacre de manière claire le principe de décentralisation du pouvoir au niveau de l'article 14 « *L'Etat s'engage à renforcer la décentralisation et à l'appliquer sur l'ensemble du territoire national, dans le respect de l'unité de l'Etat* ». Aussi au niveau du chapitre VII intitulé « Le pouvoir local ». Ce chapitre comprend 12 articles du 131 au 142. Ces articles ont traité expressément des notions telles que : pouvoir local, décentralisation, intérêts locaux, libre administration, élection des conseils, compétences autonomes, par exemple l'article 132 prévoit que « *Les collectivités locales jouissent de la personnalité juridique et de l'autonomie financière et administrative. Elles gèrent les affaires locales conformément au principe de la libre administration*⁶ ».

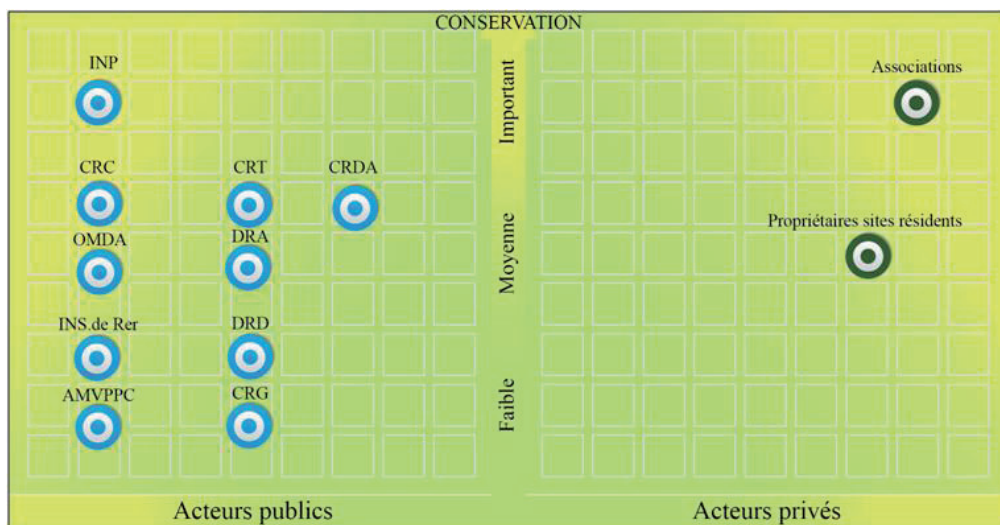
La mise en place effective de la nouvelle constitution en Tunisie devrait engendrer une véritable révolution politique, juridique, culturelle et administrative.

6 Article 132 de la constitution tunisienne 2014

3.2.3. Implication des acteurs au processus de conservation du patrimoine

Plusieurs acteurs sont impliqués dans l'action de conservation du patrimoine local, mais avec un niveau d'influence

qui diffère d'un acteur à un autre. Le pouvoir financier, juridique et la propriété foncière des différents sites constituent des éléments importants au niveau du positionnement de chaque acteur.



Source : *Propre élaboration*

Figure 7. Positionnement des acteurs (conservation)

3.2.3.1. Acteurs publics

L'Institut National du Patrimoine (INP), le seul acteur public qui a une intervention directe, en menant des interventions financières et des actions de sensibilisation pour la réhabilitation et la conservation du patrimoine local, mais certes, un acteur tout seul ne peut pas tout faire.

Au cours de l'exercice 2011 les menaces se sont multipliées peu de temps après la Révolution de janvier 2011. Ces atteintes ont touché surtout le patrimoine matériel bâti à cause de l'absence de l'administration et les actions de

contrôle. Pendant cette période, de nouvelles constructions anarchiques ont été installées, aussi l'introduction des nouveaux matériaux de construction qui ont porté atteinte à l'architecture traditionnelle dans ce village. L'Institut National du Patrimoine a pris connaissance avec inquiétude ces destructions et atteintes du patrimoine local et a lancé un projet pilote d'alerte pour la restauration de différents sites dans le village de Chenini et améliorer les actions de contrôle et de sensibilisation. A part l'importance de ce projet pour la conservation du patrimoine matériel

bâti, ce projet a peu offrir de nouvelles opportunités du travail pour la population locale. Un entretien direct mené avec Monsieur Ammar Othman, responsable de ce projet révèle « *l'importance de ce projet n'est pas seulement de faire des interventions financières directes sur les sites patrimoniaux, mais surtout de sensibiliser les gens sur l'importance de ce patrimoine et de l'intégrer au processus de conservation, donc sans mobilisation dynamique de la société civile ce projet ne peut pas réussir* ».

L'analyse de la figure 7 nous a montré aussi, que l'implication des autres acteurs publics pour la conservation du patrimoine local est moyenne ou faible, comme par exemple le Commissariat Régional de la Culture (CRC), le Commissariat Régional du Tourisme (CRT), la Délégation Régionale de l'Artisanat (DRA) et les Institutions de Recherche. La centralisation du pouvoir était une contrainte majeure pour ces acteurs. Les acteurs régionaux et locaux intervenants directement dans le village ne disposent d'aucune autonomie, le pouvoir étant totalement centralisé.

L'implication des instituts de recherche dans le village de Chenini, mérite d'être renforcée surtout au niveau des programmes de recherche sur les outils d'analyses des performances physiques du patrimoine bâti, sur la valeur économique du patrimoine, les opportunités et les risques des investissements dans la protection du patrimoine.

3.2.3.2. Société civile et patrimoine local

Les deux associations qui sont installées

à Chenini sont : l'Association de Développement et Solidarité Chenini Tataouine (ADSCT) et l'Association de Développement Économique et Promotion Touristique au Sud Tunisien (ADEPTST). Ces associations ont été créées après la révolution de Janvier 2011. En effet, avant la Révolution, cette « société civile » tunisienne était confrontée à un contexte d'autoritarisme et à un ensemble de blocages administratifs et juridiques rendant la création d'associations difficile. La Révolution a permis l'émergence d'une société civile organisée, en particulier grâce au nouveau Décret-loi 2011-88 portant sur le droit d'association et publié le 24 septembre 2011. Cette floraison associative a été active dans le champ de conservation et valorisation du patrimoine.

En effet, ces associations civiles qui sont installées dans la région ont montré une mobilisation intéressante au processus de conservation. Elles cherchent à interpeller les pouvoirs publics sur la nécessité de prêter une attention particulière au patrimoine local, en y faisant les restaurations, rénovations nécessaires et en mettant fin aux constructions anarchiques ; il s'agit également de prendre en compte des problèmes quotidiens des habitants.

Mais, malgré cette motivation importante de la société civile à l'échelle locale pour conserver cette richesse, la défaillance du cadre institutionnel, l'insuffisance des moyens et l'absence d'une coordination entre les différents acteurs, ont influencé négativement l'apport des associations dans la sensibilisation de la population aux valeurs du patrimoine,

aussi à l'intérêt identitaire, social et économique, pour sa protection et sa mise en valeur.

4-CONCLUSION

La divergence des objectifs des différents acteurs intervenants dans le village de Chenini a influencé négativement le processus de patrimonialisation et la valorisation des ressources locales. La diversité des acteurs locaux qui sont installés à différents échelons a des comportements et des intérêts différents, donc la réussite du processus de patrimonialisation variera en fonction de ces intérêts.

La révolution du 14 janvier 2011 a offert une opportunité pour remettre à plat l'ensemble de la politique de développement et de faire des régions défavorisées des pôles de croissance sur la base d'un nouveau modèle de développement.

Le développement territorial et la valorisation des ressources patrimoniales

nécessitent une gouvernance locale qui permet un arbitrage entre les différents acteurs et qui permet la conciliation entre des intérêts parfois divergents. Il s'agit de mettre en place une forme de gouvernance qui assure la gestion des ressources collectives de manière démocratique et inclusive. Cette forme de gestion doit être en mesure de permettre le dépassement des conflits entre les différents acteurs et de les faire tendre vers des objectifs qui constituent un dénominateur commun. Pour cela, il est nécessaire que les conditions de l'environnement économique, social et surtout politique soient favorables à l'organisation de la population concernée. Il s'agit donc de mettre en place un cadre de concertation entre ces acteurs. Concrètement, cela se traduit par la mise en place d'institutions nouvelles ou la réactivation de formes traditionnelles d'organisation de la population.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

-Antoine Landel P., Senil Nicolas. (2009) : « Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement », *Développement durable et territoires*, Dossier 12/2009, mis en ligne le 13 janvier 2009, consulté le 08 avril 2015. URL : <http://develop-pementdurable.revues.org/7563> ; DOI : 10.4000/développement durable.7563

-Campagne et Pecqueur (2009) : Zones difficiles, territoires de développement ? *Revue des Régions Arides –Numéro spécial- n°31 (2/2013)* pp. 15-34

-Compagne P., Pecqueur B. (2014) : *Le développement Territorial, une réponse émergente à la mondialisation*. Éditions Charles Léopold Mayer 2014, 267p.

-Di Méo G. (2007) : Processus de patrimonialisation et construction des territoires. Colloque « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes », 12-14 septembre (2007), Poitiers-Châtelleraut, France, 19 p. Consulté le 02 janvier 2014. URL :

-Gravari-Barbas M. (2003) : « Le patrimoine territorial. Construction patrimoniale,

construction territoriale: vers une gouvernance », in J. Beauchard (dir). *La Mosaïque territoriale, enjeux identitaires de la décentralisation*, Paris, Éditions de l'aube, Bibliothèque des territoires, lien social et politique, Numéro 52. pp. 51-66.

-Landel P-A., Pecqueur B. (2009) : La culture comme ressource territorial spécifique. Centre d'Études et de Recherche sur le droit, l'Histoire et l'Administration Publique. Administration et politique : une pensée critique sans frontières. Dialogue avec et autour de Jean-Jaques Gleizal, Presses Universitaires de Grenoble, pp.181-192, 2009. Consulté le 21 novembre 2014. URL :

-Laroussi K. (2010) : Le Gsar : vestige de temps nomades. *Revue des Régions Arides* (Numéro spécial)-Actes de l'atelier« Diversité du patrimoine culturel et naturel dans le Sud-est tunisien : problématique de la conservation/valorisation, p 47-97.

-Louis A., (1975), Tunisie du Sud, Ksars et villages de crêtes. Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 15, quai Anatole-France- 75700 Paris, 357p.

-Popp H., Kassah A. (2010) : Les ksour du sud tunisien, Atlas illustré d'un patrimoine culturel. Éditions de l'imprimerie Lorenz Ellwanger, Bayreuth, Allemagne, février 2010, 400p.

-Vernières M. (2011) : Patrimoine et développement. Etudes pluridisciplinaires. Editions Karthala, collection Gemedev, Paris, novembre 2011, 174p. Consulté le 03février 2014. URL :

-Zaied A. (1992) : Le monde des Ksour du Sud-est tunisien. Éditions fondation nationale pour la traduction, l'établissement des textes et les études, Beit Al-Hikma-Carthage, 268p.

-http://www.ades.cnrs.fr/IMG/pdf/GDM_PP_et_CT_Poitiers.pdf

-[http://www.gemdev.org/publications/patrimoine/MEP%20Patrimoine%20et%20d%E9veloppement%20\(01\)%20intro.pdf](http://www.gemdev.org/publications/patrimoine/MEP%20Patrimoine%20et%20d%E9veloppement%20(01)%20intro.pdf)

-http://www.lesepl.fr/pdf/congres/congres_2009_marketing_territorial_2.pdf

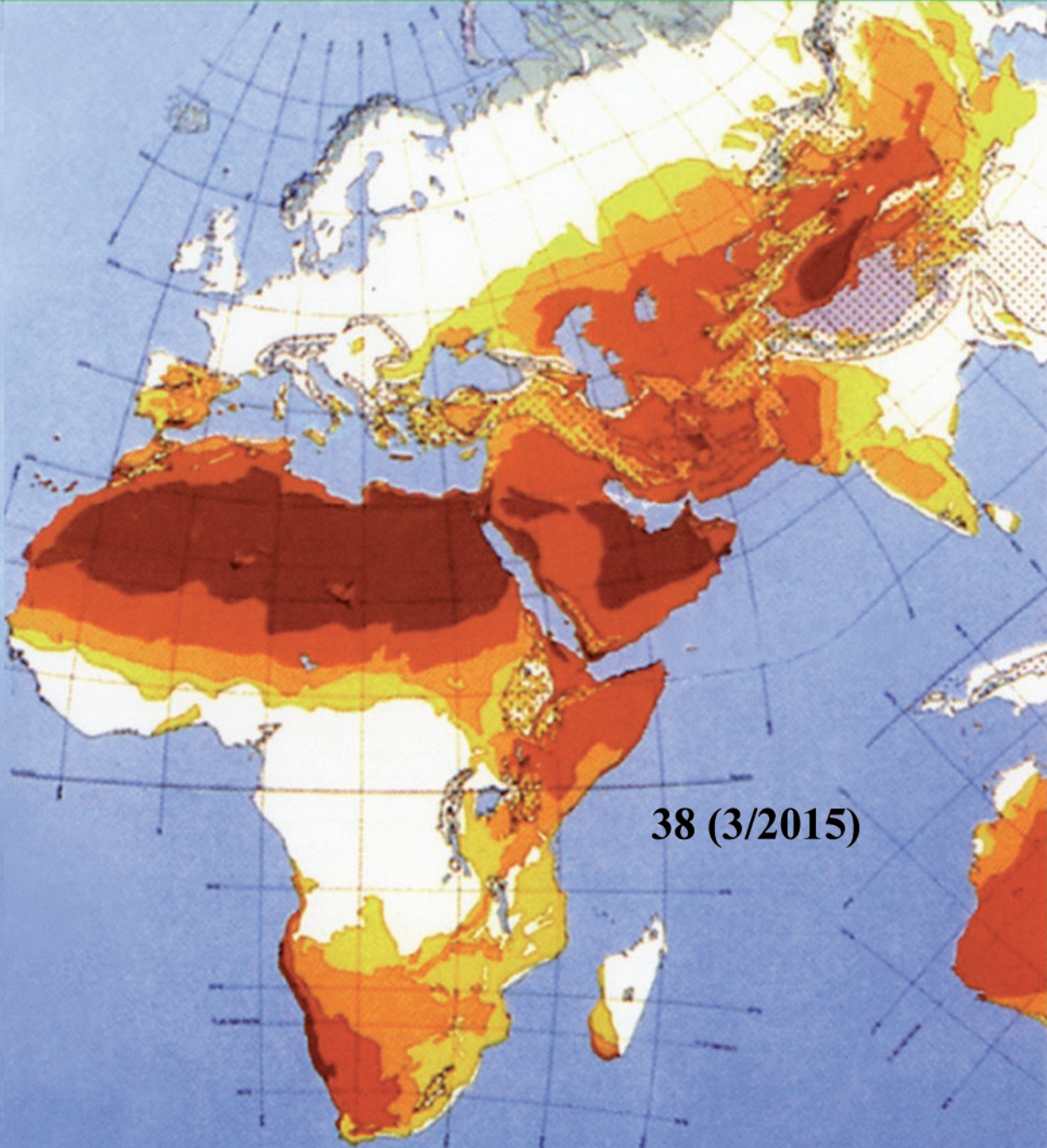
-<http://www.ulb.ac.be/soco/asrdlf/documents/PecqueuretLandel.pdf>

ISSN 0330 - 7956



REVUE DES RÉGIONS ARIDES

Éditée par l'Institut des Régions Arides - Médenine - TUNISIE



38 (3/2015)